

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, May 11, 1988

• 1547

**The Chairman:** In the absence of Mr. Danis, I have been asked to chair the committee and we have a quorum. The meeting is called to order.

Our first witnesses today are from the English-speaking Townshippers Association, Inc.: Heather Keith-Ryan, President; Marjorie Goodfellow, Executive Committee Member; and William Floch, Executive Director.

**Ms Heather Keith-Ryan (President, English-speaking Townshippers Association, Inc.):** Thank you, Mr. Chairman. The English-speaking Townshippers Association, Inc. is pleased to have this opportunity to give our reaction to Bill C-72, the Official Languages Act.

You have already received copies of our brief. In my remarks, I will highlight certain parts of it. As well, I will attempt to tell you what life is like today for the minority English-speaking community in our part of Quebec, so you will understand why it is so important to us that Bill C-72 be adopted without delay.

Je ferai mes remarques en langue anglaise; mais, nous pourrions entendre vos commentaires dans la langue de votre choix.

Over the past decade and a half, the English-speaking community of Quebec has identified and responded to a challenge unique in the context of Canada's official linguistic communities, that of being a minority within a minority. The process whereby the French-speaking majority of the province took steps to assure its own cultural strength and security in the Canadian and North American contexts has put special new pressures on English-speaking people in Quebec.

Numerically our community diminished in this period, but we can surely say we have shown adaptability and strength. We are successfully rising to the challenge of building structures with which to identify needs, respond to them and build confidence in our future.

In our presentation today we will try to give the committee members a better idea of the challenges we are facing, our responses to the challenges and our analysis of the positive role a renewed Official Languages Act could play in this.

Much of the area comprising the eastern townships was originally settled and developed by English-speaking

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 11 mai 1988

**Le président:** En l'absence de M. Danis, j'ai été chargé de présider le Comité et je vois que nous avons le quorum. La séance est ouverte.

Nos premiers témoins d'aujourd'hui représentent l'Association des anglophones de l'Estrie, Inc. Il s'agit de Heather Keith-Ryan, présidente; Marjorie Goodfellow, membre du conseil d'administration; et William Floch, directeur.

**Mme Heather Keith-Ryan (présidente, Association des anglophones de l'Estrie, Inc.):** Merci, monsieur le président. L'Association des anglophones de l'Estrie, Inc., est heureuse d'avoir cette occasion de présenter son point de vue sur le projet de loi C-72, Loi sur les langues officielles.

Vous avez déjà reçu des exemplaires de notre mémoire. Dans mes observations, j'en soulignerai certains aspects. J'essaierai de vous dire aussi quelle est actuellement la situation de la communauté minoritaire anglophone de notre région du Québec, afin que vous compreniez pourquoi il nous paraît si important d'adopter sans tarder le projet de loi C-72.

I will make my remarks in English, but we will listen to your comments in the language of your choice.

Depuis une quinzaine d'années, la communauté anglophone du Québec se trouve devant un défi qui n'est lancé qu'à elle parmi les communautés linguistiques de langue officielle du Canada, celui d'être une minorité au sein d'une minorité, et elle le relève, ce défi. Le processus par lequel la majorité francophone de la province a voulu assurer sa présence culturelle et sa propre sécurité dans les contextes canadien et nord-américain a exercé de nouvelles pressions tout particulières sur les anglophones du Québec.

Numériquement parlant, notre communauté a diminué au cours de cette période, mais nous pouvons certainement dire que nous avons fait preuve d'adaptabilité et de fermeté. Nous réussissons à relever le défi en mettant en place des structures qui nous permettront de définir nos besoins, d'y répondre et d'envisager l'avenir avec confiance.

Dans notre exposé d'aujourd'hui, nous allons essayer de faire comprendre aux membres du Comité quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés, comment nous y réagissons, et nous analyserons le rôle positif que pourrait jouer à cet égard une Loi renouvelée sur les langues officielles.

Une grande partie de l'Estrie fut peuplée et développée par des anglophones. Aujourd'hui, des centaines de